



Déclarations et Discours

N° 80/31

L'INFORMATION NATIONALE DANS LE CONTEXTE MONDIAL

Allocution de M. Pierre Juneau, sous-ministre, ministère des Communications, dans le cadre du programme d'études sur la gestion des ressources informationnelles de l'Université Harvard, Cambridge, Massachusetts, É.-U., le 11 novembre 1980

...Il y aura bientôt cinq ans que Marc Porat nous avait signalé que, sous une forme ou une autre, plus de la moitié de la population active des États-Unis se consacrait à l'information. Depuis, les autres pays ont rapidement fait leur compte pour en arriver à la même conclusion ou peu s'en faut: la nature du travail a subi un changement fondamental dans le monde industrialisé, si l'on peut encore l'appeler ainsi.

Ce passage de notre monde à l'économie de l'information en modifie intrinsèquement les structures, que l'on parle de l'organisation de nos transports et de nos télécommunications, de la conduite de nos affaires, de nos méthodes de gouverner, de la circulation monétaire, des modes de production, de la manière d'occuper nos loisirs et, nous en avons aujourd'hui ici un exemple, de la façon dont les gens sont informés.

Les retombées de cette mutation sont déconcertantes. Nos économistes n'ont pas encore réussi à définir clairement ce qu'il faut entendre par "information", ni à déterminer comment elle se comporte ou encore, comment on pourrait la mesurer, l'évaluer et la taxer. Les politologues ne sont pas d'accord sur son rôle et, bien que les choses aillent en s'améliorant à cet égard, les débats internationaux dont elle fait l'objet restent marqués, voire dominés, par des déclarations fracassantes, des sursimplifications, la confusion des mythes et de la réalité. Alors qu'ils avaient vu leurs empires faire fi des frontières nationales du fait de l'accroissement des vitesses et des capacités, nos magnats industriels sont maintenant aux prises avec une restructuration douloureuse de leurs hiérarchies que rend inévitable l'ère de l'information.

Ces changements influent forcément sur les relations Canada-États-Unis, du simple fait que chacun de nos pays est le partenaire commercial et l'investisseur étranger le plus important de l'autre. L'extraordinaire complexité de nos communications mutuelles, les plus avancées, et de loin, qui existent entre deux pays, consolide les liens sociaux et culturels qui se sont solidement établis entre nous. Elles marient si étroitement nos économies que toute évolution significative de l'une rejaille immédiatement sur le marché boursier de l'autre. Idées, concepts, méthodes et techniques ne connaissent pas entre nous de frontière. Dirigeants, célébrités, universitaires et intellectuels canadiens et américains semblent sortis des mêmes moules.

Convictions communes

Cette symbiose poussée s'accompagne d'un certain nombre de convictions fondamentales qui nous sont communes. Nous, Canadiens, estimons au moins aussi fermement que vous, Américains, que la liberté d'expression est l'un de nos droits fondamentaux. Nous ne tolérons pas plus que vous la censure ou toute autre forme d'atteinte gouvernementale à la liberté d'expression des médias ou de l'art. Si les Canadiens soupçonnaient le moins du monde que leur gouvernement cherche à exercer des pressions sur